

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 16 (1988)
Heft: 61

Artikel: Anecdotes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241996>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grâce à cela, bien longtemps encore notre pays résonnera aux accents des chants. vibrera en regardant des pièces en patois ou se délassera à la lecture de quelques poésies ou proses dans la langue qui a largement contribué à faire le pays que nous aimons. Et puis, si ces dames daignent parler avec leur mari et leurs enfants ce langage terrien qu'elles savent, alors nous aurons gagné notre cause!

La Rédaction.



ANECDOTES

AUX EXAMENS

Un candidat en médecine se présentait devant le jury pour y subir l'examen de docteur.

Entre autres questions on lui demanda les différents moyens de provoquer la transpiration des malades.

Notre candidat en énuméra plusieurs et s'arrêta...

— Mais, dit un membre du jury, n'en connaissez-vous point d'autres ?

— Oh! si, Monsieur le professeur, répliqua le candidat en s'épongeant le

front, si j'avais un malade à faire transpirer, eh bien, je l'enverrais devant vous pour y subir vos interrogations.

LE CHAPEAU DE BAPTISTE

« Baptiste, as-tu porté la lettre à M. le marquis ?

— Oui, Monsieur le baron.

— Que t'a-t-il dit ?

— Pendant que j'étais là il m'a dit: « Où tenez-vous votre chapeau ? » Il ne le voyait pas sans doute et pourtant je l'avais sur la tête...

— Imbécile !

— Je n'aurais jamais osé le lui dire, mais je l'ai bien pensé...